

mance à la position de conduite et à la sélection à droite, on se trouve rapidement à l'aise. La montée en régimes se fait parfaitement, la puissance, sans être démoniaque, loin de là, permet de doubler, de sortir des virages avec force et de se faire plaisir. C'est là l'essentiel. Le freinage n'est pas en reste. Progressif et puissant, surtout à l'avant grâce au tambour double-came, il vous sauvera facilement la mise. Sortie de la ville, la Bullet trouve terrain à sa mesure. Sa selle confortable, son embrayage doux et progressif, son moteur facile en font une compagne de qualité qui vous fera oublier les distances. La Bullet est une machine prise de des routards. Le Britannique Paul Bunting n'a-t-il pas acheté une Bullet en Inde pour la ramener sur le vieux continent, ne cassant que trois câbles d'embrayage en 20.000 kilomètres ?

Si vous souhaitez vous aussi vous lancer dans pareille aventure, je vous conseillerais de troquer les deux amortisseurs fabriqués sous licence Girling beaucoup trop durs, pour des modèles de meilleure qualité. Une opération qui devrait vous coûter dans les 1.500 francs mais vous permettra de ne pas pester toutes les cinq minutes contre la suspension arrière beaucoup trop inconfortable, vous cassant le dos à la moindre imperfection de la route. C'est là un des points faibles de cette Enfield. Malgré ses nombreuses qualités, il faut bien reconnaître que cette machine est parfaite. En fait, elle se comporte à merveille tant que vous êtes tendre avec elle. Elle vous le rend bien, mais manifeste sa mauvaise humeur dès que le temps vous semble compter, dès que vous ouvrez la poignée en grand, que vous négligez le passage des vitesses. A cet instant, le freinage avant trop sollicité devient très délicat, la visserie ne pense

La 500 Enfield convient à un pilote de petite taille qui s'y trouvera à son aise. Pour les grands, il faudra se plier un peu et utiliser la longueur de la selle. Mais dans les deux cas la Bullet sera partante, tant en ville que sur les routes de campagne.

plus qu'à se faire la valise quand ce n'est pas le carter protégeant la batterie. A 130 km/h, elle boude, alors revenez aux alentours des limitations, vers 90 - 100 km/h, pour en tirer le meilleur, et regoûter aux charmes de la moto à l'ancienne. En ne consommant que cinq litres tous les 100 kilomètres, grâce à son réservoir de 14,1 l, elle vous emmènera loin, après avoir pris le temps de vérifier la visserie, isoler avec du silicone les éléments électriques...

Puisque l'on parle d'entretien, sachez également que cette Bullet ne

supporte pas les lavages aux jets haute pression. A l'éponge, avec délicatesse, on vous dit...

La 500 Bullet est le moyen le plus agréable de vous rendre au travail en prenant votre temps, en éliminant le stress, en retrouvant une des choses qui nous manque le plus de nos jours : le temps de vivre simplement. Une véritable philosophie en quatre-temps et beaucoup de charme : un bien précieux...

moto
GENÈVE

